

RADICALISATION

La neutralisation par la formation

L'actualité le démontre régulièrement : les équipes de secours sont confrontées à des personnes radicalisées parfois menaçantes dans leur discours ou leurs actes. Pour savoir comment agir en terme de savoir être et de savoir faire, la formation est essentielle. Zoom sur les techniques pédagogiques qui permettront aux acteurs du secours de prendre en charge des personnes aux profils radicalisés.

Didier Jaffiol

Le jeune mineur est hors de lui. Il a bu et fumé selon le chef d'établissement. L'équipage VSAV intervient suite à une perte de connaissance initiale (PCI). A leur arrivée, ce dernier, ayant repris ses esprits, essaie de frapper la surveillante d'origine maghrébine en la traitant de « sale française qui trahit sa race ». En attendant les forces de l'ordre, les sapeurs-pompiers, qui essaient de le calmer sont pris à partie : « Au nom de Dieu, vous méritez qu'on vous égorge ! ». Comment agir ? Et former les équipes à traiter ce genre de comportement qui peut faire penser à des comportements radicalisés ? Un sujet sensible qui peut vite basculer dans des débats passionnés, pouvant devenir stigmatisant et conduisant les intervenants à avoir des postures maladroites. « L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine. Et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation. » Cette phrase du philosophe arabe Averroes

(1126-1198) prend ici tout son sens. Quand le risque est analysé et décortiqué sa prise en compte est bien plus efficiente.

LA RADICALISATION

Le terme radicalisation (*lire encadré*) reste « une notion ambiguë née sous la pression des événements » (rapport du Sénat, 2017). Dans notre société où la liberté d'expression est fortement défendue et revendiquée, le terme radicalisation ouvre le débat. Car, si l'adoption des propos radicalisés n'appelant pas à la haine ni à la violence n'est pas un délit au sens du code pénal, la radicalisation violente, quant à elle, est répréhensible. Encore faut-il délimiter les différents espaces. Là est toute la difficulté. Ce serait une erreur d'identifier la radicalisation à l'islamisme, et plus largement au religieux. On peut être confronté à des radicalisations pouvant devenir violentes dans les milieux

« Ce serait une erreur d'identifier la radicalisation à l'islamisme, et plus largement au religieux. »

politiques, dans le monde de la défense animale, de la nature, etc. Bien souvent le mécanisme passe par un discours de distanciation de l'autre. Une stigmatisation des différences qui conduit à une déshumanisation autorisant un passage à l'acte destructeur. La confrontation à de tels comportements est une réalité dont il faut tenir compte. Il est important de préparer les équipes lors de formations simples et allant à l'essentiel et autour de deux axes :

➔ affirmer les principes républicains par un apport des notions essentielles sur la laïcité. Depuis 2017, par le biais d'une circulaire les fonctionnaires doivent être sensibilisés à la connaissance des principes de laïcité dans l'exercice de leurs missions et obligations. Ainsi, le ministre de la Fonction publique souligne l'importance du respect du principe de laïcité dans la fonction publique et impose qu'un référent laïcité soit clairement identifié dans chaque

Didier Jaffiol

Ancien délégué du préfet et formateur « Valeur de la République et Laïcité » et certifié « Prévention radicalisations » au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) Didier Jaffiol est sapeur-pompier volontaire depuis 1984 et expert en situations dégradées au sein du SDIS du Gard (30). Il est également l'auteur de l'ouvrage « Sapeurs-pompiers, un métier à rixe ? » aux éditions Gesivi.



© DR



© Gesivi

Briefing des équipes par un formateur sur la thématique suivante : comment aborder une personne ayant des propos religieux inquiétants menaçant de mettre le feu à son appartement et refusant le soin ?

« lors d'une intervention secours à personne, la victime tient des propos violents et fait appel à des forces divines pour anéantir l'humanité. Les menaces sont dirigées vers l'équipe et contre la société qui « doit être purifiée par le feu ». Par ailleurs, sur le mur de l'appartement, les intervenants découvrent des affiches complotistes. » Après cette mise en situation, vient le débriefing : signes repérés, analyse des risques, analyse comportementale de l'équipage (posture, négociation, etc.), signalement et remontée d'informations. Puis le formateur présente et récapitule les apports de connaissances : principe de négociation face à un comportement limite, présentation du dispositif préventif mis en place par l'Etat, et remontée d'informations nécessaire. Au final, loin de sombrer dans la psychose et la paranoïa, les comportements radicalisés pouvant devenir violents ne sont pas une fatalité quand ils sont connus et quand des actions de formation et de mise en place de dispositifs de remontée de l'information sont mis en place pour les neutraliser le jour où les pensées veulent passer par des actes de destruction. ■

établissement public.

➔ Adopter une posture face à ces types de comportements inquiétants en restant axé sur les principes de :

- ▶ neutralité des intervenants qui doivent être fixés sur leur mission et ne pas répondre aux provocations ;
- ▶ acquisition des fondamentaux de désescalade verbale durant une intervention ;

- ▶ ne jamais entrer dans des débats idéologiques en gardant sa neutralité ;

- ▶ garder une certaine vigilance en connaissant les codes permettant d'identifier les comportements risquant de devenir dangereux pour l'équipage et l'environnement ;

- ▶ communiquer l'information auprès du responsable hiérarchique qui transmettra le signalement auprès du référent en relation avec les autorités préfectorales. Le Plan national de la prévention de la radicalisation (PNPR) présenté en février 2018, impose une prise en compte de la radicalisation au sein des institutions.

La stratégie proposée est de détecter, de signaler le plus tôt possible pour une prise en charge rapide avec pour objectif de prévenir le passage à l'acte. A noter que ce dispositif concerne également l'éventualité de comportements inadaptés au sein des services. Pour rappel, l'agression mortelle de quatre fonctionnaires de police par un

de leur collègue radicalisé en octobre 2019.

RADICALISATION ET FORMATION

Lors de la formation, tout débute par une phase de sensibilisation qui s'effectue à partir de questions type : « Qu'est-ce que la radicalisation selon vous ? Avez vous rencontré une situation vous ayant fait penser à un comportement radicalisé ? » Vient ensuite, la phase d'apprentissage en trois étapes : définition de la radicalisation, rappel des notions de laïcité, et savoir détecter et identifier les comportements radicalisés en intervention, et possiblement au sein des équipes. Une mise en situation professionnelle est ensuite mise en place, comme par exemple :

Radicalisation : définitions

Vient du latin « radix » qui signifie « racine », « fondement », « souche ». Est radical, selon la définition qu'en donne le dictionnaire « ce qui tient à l'essence, au principe d'une chose », mais également « ce qui va jusqu'au bout de ses conséquences, sans concession ». La radicalisation conduit donc à l'extrême par la voie de l'intransigeance. Sociologue de l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS), Farhad Khosrokhavar définit la radicalisation comme le « processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel. »



RETROUVEZ LE MÉMOIRE INTITULÉ « DE LA MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF DE PRÉVENTION DES RADICALISATIONS AU SEIN DES SDIS SUR

www.secoursmag.com